

Nom Jeanrenaud
Prénom Cédric
Domicile Villeret
Age 19 ans
Activité apprenti polymécanicien
chez Sulzer, Tramelan

L'équipe



POUR QUELLE RAISON AVEZ-VOUS INTÉGRÉ LE GROUPE DIGGER ?

- Passionné de mécanique, je me suis rendu à l'atelier de Courtelary, sur les conseils d'un membre actif de Digger (salut Nicolas !). Je me suis tout de suite senti au jeu et me suis intégré au groupe.

QUEL GENRE DE TRAVAIL EFFECTUEZ-VOUS DANS CET ATELIER ?

- Un peu de tout : je fais du tournage, du meulage, du soudage à l'électrode et au Co, de l'assemblage de pièces et surtout, comme toute l'équipe, de la réflexion.

AVEZ-VOUS AUSSI FAIT PARTIE DE L'UNE DES DEUX ÉQUIPES QUI SONT ALLÉES AU KOSOVO ?

- Oui, je suis parti avec trois collaborateurs : Nathan Kunz, Gérard Jeanfavre et Serge Holzer, pour rejoindre Gilbert Thiémarc dans les locaux de la FSD (Fédération Suisse de Déminage).

Ce ne fut pas une semaine de "farniente". Nous avons travaillé plus de 70 heures par semaine et parfois de nuit, sous le feu des projecteurs ! Heureusement, la bonne entente et l'humour de toute l'équipe ont permis de garder un moral "d'enfer", durant des moments, il faut le dire, souvent très difficiles à gérer.

MON IMPRESSION SUR L'ALBANIE-KOSOVO ?

- J'ai été touché par l'accueil chaleureux des autochtones qui nous a accompagné tout au long de notre séjour.

15 - 17 AOÛT 2003

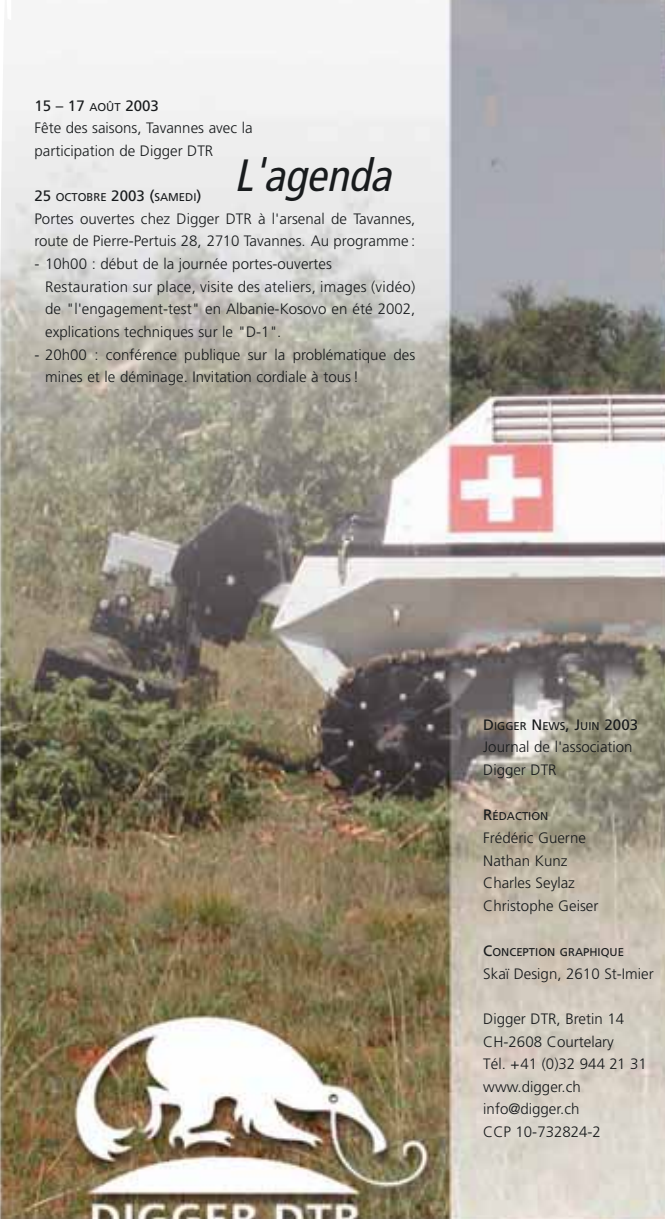
Fête des saisons, Tavannes avec la participation de Digger DTR

L'agenda

25 OCTOBRE 2003 (SAMEDI)

Portes ouvertes chez Digger DTR à l'arsenal de Tavannes, route de Pierre-Pertuis 28, 2710 Tavannes. Au programme :

- 10h00 : début de la journée portes-ouvertes
- Restauration sur place, visite des ateliers, images (vidéo) de "l'engagement-test" en Albanie-Kosovo en été 2002, explications techniques sur le "D-1".
- 20h00 : conférence publique sur la problématique des mines et le déminage. Invitation cordiale à tous !



DIGGER NEWS, JUIN 2003
Journal de l'association
Digger DTR

RÉDACTION
Frédéric Guerne
Nathan Kunz
Charles Seylaz
Christophe Geiser

CONCEPTION GRAPHIQUE
Skai Design, 2610 St-Imier

Digger DTR, Bretin 14
CH-2608 Courtelary
Tél. +41 (0)32 944 21 31
www.digger.ch
info@digger.ch
CCP 10-732824-2



L'été passé à été ensoleillé... nous en savons quelque chose car nous l'avons passé quasiment à l'extérieur. Non pas que nous nous soucions de notre bronzage, mais parce que notre atelier n'était pas suffisamment haut pour y recevoir notre machine. En conséquence, nous avons travaillé en grande partie en plein air.

Digger a déménagé

Même si cette solution était salutaire, elle n'était cependant plus acceptable pour poursuivre notre projet sérieusement. Nous nous sommes donc mis à la recherche d'un nouvel atelier plus haut de plafond et plus grand car la place nous manquait aussi cruellement.

Cependant, trouver un atelier plus grand à un prix de location acceptable n'est pas chose aisée. Nous avons fait part de ce souci à Monsieur le Conseiller national Fernand Cuhe le 17 octobre de l'année passée. Celui-ci n'en resta pas là. Il prit immédiatement contact avec Monsieur Jacques Dousse, Commandant de corps de l'armée. C'est ainsi que, suite à l'accord de ce dernier, nous avons reçu le 10 janvier le téléphone de Monsieur Cuhe nous confirmant que l'armée acceptait de nous mettre des locaux à disposition dans l'ancien arsenal de Tavannes, GRATUITEMENT... Incroyable : nous avons un toit pour continuer notre projet et cela sans frais de location !

C'est ainsi que vendredi 21 et samedi 22 mars, avec l'aide de deux camions et du personnel de l'armée, nous avons débarrassé notre ancien atelier de Courtelary et emménagé à Tavannes.

Nous avons maintenant des locaux de plus de 400 m² avec une hauteur de plafond de 4 mètres. Nous bénéficions également d'une place extérieure d'entreposage de nos conteneurs, d'un pont de déchargement pour camions et de bien d'autres infrastructures encore. C'est magnifique ! Toutefois, les locaux de l'arsenal n'étaient pas des ateliers à l'origine, mais des lieux de stockage uniquement. Dès lors, nous avons aménagé ceux-ci pour les rendre compatibles à notre emploi (installation électrique, isolation, protection anti-feu).

Seule ombre au tableau : le contrat actuel est limité à deux années. Nous espérons vivement que nous pourrions le reconduire !

Pour mieux souligner l'importance de cet événement, nous organisons une journée "portes ouvertes" le samedi 25 octobre dès 10h00. A 20h00 aura lieu une conférence où nous présenterons les événements passés ainsi que nos plans d'avenir. Ces manifestations seront ouvertes à tous, vous y êtes cordialement invités. Réservez déjà cette date !



A nouveau l'armée nous a mis gracieusement à disposition les moyens logistiques nous permettant de déplacer notre conteneur.

DIGGER NEWS JUIN 2003



Fraîchement débarqué dans l'équipe Digger DTR, j'ai malheureusement contribué à augmenter singulièrement

Editorial

la moyenne d'âge, ce dont je l'espère, mes jeunes collègues ne me tiendront pas rigueur...

Ils attendent, peut-être, d'un futur retraité, des miracles, s'agissant de dénicher des espèces sonnantes et trébuchantes, permettant à cette entreprise une autonomie financière dont elle a un urgent besoin.

Digger se trouve présentement à un tournant de son développement. En effet, jusqu'ici, la magnifique réalisation du prototype D1, testé avec succès au Kosovo, a été entièrement réalisée grâce à la générosité de donateurs, petits et grands. Nous saisissons l'occasion de les remercier chaleureusement, conscients que nous sommes que sans leur aide financière, rien n'aurait été possible à ce jour. Et sans leur aide future, rien ne sera possible, non plus, à l'avenir.

Toutefois, les données changent : les adhérents, tous bénévoles jusqu'ici, augmentent, le nom de Digger évoque maintenant, dans une vaste couche de la population, l'aide au déminage humanitaire, l'intérêt pour la machine croît.

Alors, tout va-t-il pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles ? Non, loin s'en faut, car dans l'humanitaire, aussi, l'argent reste le nerf de la guerre, comme le rappelait avec à propos, Nago Humbert, fondateur de médecins du monde, lors d'une récente conférence sur "l'action humanitaire en question".

Nous n'échappons pas à cette évolution, avec l'apparente contradiction consistant à trouver de l'argent (ou d'autres modes de soutien), tout en restant une entreprise à but non lucratif ! J'espère que je saurai trouver les mots justes pour faire comprendre aux futurs donateurs cette philosophie. J'espère aussi me montrer suffisamment convaincant pour ne pas avoir à subir, trop souvent, le genre de phrase : "Ah ! Digger, quelle équipe formidable, quel travail remarquable. Malheureusement, les statuts de notre société ne nous permettent pas de soutenir financièrement une entreprise telle Digger DTR. Mais courage, votre projet semble porteur, continuez" !

Une chose encore, pour terminer : je suis persuadé que pour atteindre le but visé, soit récolter une somme de 1,2 million de francs d'ici la fin de l'année 2005, rien ne remplacera jamais le contact direct ; il faut pouvoir dialoguer, les yeux dans les yeux, avec nos donateurs potentiels. Aucune lettre ne remplacera cette procédure. Alors, assez disserté, agissons ! Je prends donc mon bâton de pèlerin en espérant que, malgré les eaux agitées du moment, la pêche soit bonne, à défaut d'être miraculeuse.

Charles Seylaz, responsable
de la recherche de fonds

NOTRE PREMIER ENGAGEMENT HUMANITAIRE DANS LE TERRAIN EN PERSPECTIVE

Les activités de Digger DTR dans le développement de nouvelles solutions techniques d'aide au déminage humanitaire ne sont plus à présenter. Mais à la demande des démineurs, un nouveau type d'engagement est en cours de préparation.

Opération pilote

Notre objectif initial était le développement de machines et leur vente aux démineurs, sans bénéfice.

Ce but reste actuel ; cependant nous avons aussi eu la demande de plusieurs organisations de déminage pour louer nos services uniquement, ce type de mise à disposition convenant mieux à leurs besoins. En conséquence, dans le but de répondre au mieux à la demande des démineurs, nous avons décidé de mettre sur pied ce que nous avons appelé les opérations MCA (Mine Clearance Assistance). Il s'agit de la mise à disposition de machines, personnel et moyens de transport, ainsi que de toute l'organisation de l'aspect logistique nécessaire.

Grâce à l'aide du Conseiller national Walter Schmied, de Moutier, nous avons eu la possibilité d'obtenir un rendez-vous à Berne auprès de Monsieur Remo Gautschi, Directeur suppléant de la DDC (Direction du Développement et de la Coopération) ainsi que Monsieur Toni Frisch (Délégué à l'aide humanitaire auprès de la même institution). Le but de cette rencontre était de définir quelle aide nous pouvions espérer obtenir de la part de la DDC pour l'avancement de notre projet. La proposition avancée par ces Messieurs fut une possibilité de participation au financement de notre future opération pilote dans le terrain.

Le but de cette opération pilote est d'envoyer deux membres de Digger DTR pendant une période allant de six à neuf mois dans le terrain avec le D-1, un conteneur atelier ainsi qu'un camion tout terrain pour le transport. Là, ils effectueront un travail journalier de défrichage dans les champs de mines avec pour but de mettre à l'épreuve la machine et le concept logistique sous toutes ses coutures. Cette fois-ci, il s'agira d'un travail ayant des répercussions directes sur l'effort de déminage de la région concernée. Pour la première fois, Digger DTR participera concrètement à épargner des vies et des souffrances... c'est pour nous une perspective incroyable et magnifique ! Affaire à suivre...

Depuis quelques semaines déjà, notre site web est disponible en français, en allemand et en anglais.

www.digger.ch

Il est également possible de remplir un formulaire en ligne pour nous proposer votre aide ou encore commander divers documents concernant Digger DTR.

Nous sommes actuellement en pleine phase d'amélioration du D-1. Les expériences récoltées lors des essais de l'été passé en Albanie-Kosovo nous ont permis de mettre le doigt sur quelques défauts de jeunesse. Nous avons trouvé des solutions à tous ces problèmes et nous travaillons actuellement à la concrétisation de ces améliorations. Une des adaptations consiste à faire un nouveau capot qui améliorera considérablement le refroidissement du véhicule.

Technique – Amélioration du D-1

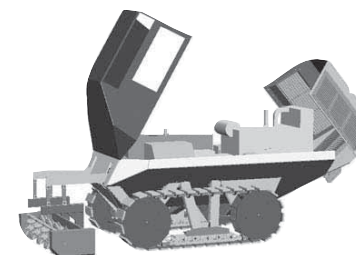
Afin de mieux répondre à la demande des démineurs, un nouvel outil de défrichage à chaînes (fléau) sera développé. Pour ces deux travaux, nous bénéficions de l'aide de l'Ecole d'ingénieurs de Bienne, au travers d'un travail de semestre.

Afin de résister aux forces énormes produites lors de la rotation du véhicule (ripage), les axes des roues ont dû être conçus différemment. D'autres petites modifications seront également réalisées durant les mois à venir.

Une autre tâche principale est le développement d'un nouveau système électronique, avec la réalisation de la télécommande définitive qui n'avait pas pu être terminée avant les essais, faute de temps.

Le D-1 sera ainsi immobilisé durant tout l'été. Le but est qu'en automne de cette année, nous puissions, en collaboration avec les gardes-forestiers, faire des dizaines d'heures de tests dans des forêts et pâturages de notre région.

Afin d'augmenter le confort de pilotage, un travail de diplôme à l'Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier (dès l'automne 2003) portera sur la réalisation d'un système d'aide au pilotage, au moyen d'une caméra.



Une des adaptations
consiste à faire un nouveau
capot qui améliorera
considérablement le
refroidissement du véhicule.

Durant le début de l'année 2003, nous avons réorganisé les structures de l'association. Jusque là, tous les domaines du projet Digger DTR étaient gérés par Frédéric Guerne. Ces derniers mois, le projet a pris de l'ampleur, et cette tâche de gestion de l'ensemble devenait de plus en plus

Réorganisation des structures

lourde. Plusieurs secteurs ont ainsi été créés, et différentes personnes en ont pris la responsabilité. Frédéric Guerne peut maintenant mieux se concentrer sur la direction du projet. En plus de cette tâche, il est également responsable de la technique. Charles Seylaz se charge du secteur recherche de fonds (voir éditorial), Frank Oberli a reçu la responsabilité des opérations menées par MCA dans le terrain (voir l'article "Opération pilote") et Nathan Kunz s'occupe de la partie vente et marketing.

Ces quatre personnes se retrouvent une fois par mois afin de coordonner les activités des différents secteurs. En effet, nous avons remarqué que les séances de coordination qui regroupaient tous les membres de l'association n'étaient plus adaptées, vu le nombre croissant de l'effectif. L'organisation des différentes activités se fait maintenant dans de petits groupes de travail, rassemblant uniquement les personnes concernées.